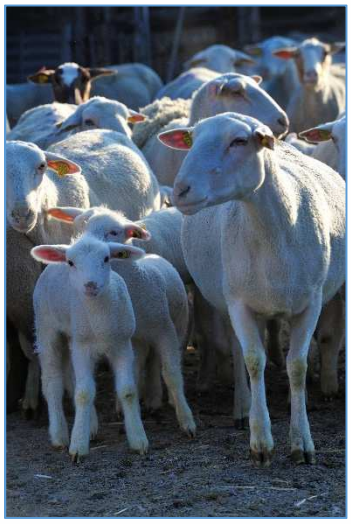
PACA

OVINS VIANDE

COLLECTION RÉSULTATS

Les systèmes ovin montagnards de PACA entre conventionnel et bio : simulations sur cas-type



Quelles sont les conséquences de l'adoption d'un mode de conduite bio en système ovin allaitant montagnard des alpes du sud ? Pour répondre à cette question nous avons simulé une conversion au bio sur l'un des cas type montagnard de notre région. Les simulations que nous avons réalisées sur ce système d'élevage nous permettent la comparaison entre l'état initial (le système conventionnel) et l'état final (le système converti). On peut ainsi mesurer et analyser l'impact de la conversion sur une batterie d'indicateurs qui caractérisent la structure, le fonctionnement et la performance technico économique de l'élevage. La capacité à modéliser un système d'élevage et à simuler des scénarios d'évolution est le fruit des travaux menés de longue date par l'institut de l'élevage et ses partenaires du dispositif Réseau d'Elevage- Inosys, en lien avec la mise au point et la publication récente du panel de 17 cas types ovins viande pastoraux de l'arc sud-est méditerranéen. Le cas type support de nos simulations est le cas « Montagnard, ovin spécialisé, traditionnel (MONTSPE1) » de ce panel. Pour réaliser ce travail de simulation nous avons mobilisé aussi les connaissances et l'expérience acquises dans le cadre des travaux des CASDAR nationaux (Agneau bio, Référence Circuit Court) et des suivis réalisés dans le cadre des réseaux régionaux.

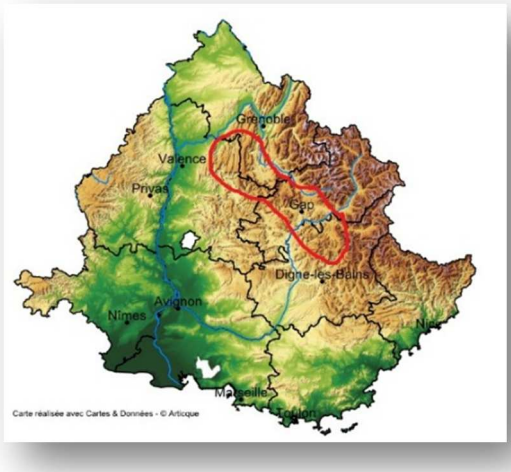
UN CAS-TYPE QU'EST-CE QUE C'EST ?

Un descriptif qui illustre le fonctionnement et les performances techniques et économiques d'un type de système d'élevage, avec sa structure, son fonctionnement et ses performances, et cela à l'issue d'une phase de « modélisation » qui associe :

1. l'observation et l'analyse des résultats pluriannuels enregistrés dans les exploitations suivies,
2. le « gommage » des effets annuels exceptionnels ou des spécificités observées,
3. l'optimisation et la mise en cohérence de la structure et des niveaux de performances techniques et économiques du cas présenté, en cherchant à situer ces performances un peu au-dessus de la moyenne des exploitations du type concerné,
4. l'expertise de l'équipe régionale qui réalise le suivi des fermes et l'analyse de leurs résultats.

LE CAS TYPE MONTAGNARD TRADITIONNEL ET SA LOCALISATION

Il correspond à une situation d'un élevage localisé en zone montagnarde alpine et décrit un éleveur spécialisé avec 360 brebis de race Préalpes lainées produisant des agneaux de bergerie. Avec cinq mois de bergerie intégrale obligatoire pour le troupeau en lien avec les contraintes climatiques montagnardes, les surfaces cultivées de l'exploitation sont entièrement destinées à l'alimentation du troupeau et sont réservées en priorité à la constitution des stocks hivernaux. L'alpage collectif et des parcours de proximité contribuent fortement au pâturage.



INSTITUT DE L'ELEVAGE

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE

PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR MAISON RÉGIONALE DE L'ÉLEVAGE

inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

DEUX SCENARIOS MIS A L'ÉTUDE

Dans la région, en élevage ovin allaitant, un mode de conduite bio se conjugue souvent avec la vente en circuit court, ce qui permet d'obtenir une meilleure valorisation des produits. Mais la demande en viande d'agneau bio en filière longue est bien présente. Nous avons donc choisi d'explorer deux scénarios correspondant à ces deux types de circuits de commercialisation.

BAISSE DES BREBIS, ET PLUS DE MAIN-D'ŒUVRE EN CIRCUITS COURTS

Descriptif structurel	Montagne Traditionnel conventionnel	Montagne Bio Circuit Long	Montagne Bio Circuit Court
Main d'œuvre (UMO)			
Totale	1,3	1,3	**1,6 / +23%**
Familiale rémunérée	1,0	1,0	**1,3 / + 30%**
Salarié	0.3	0.3	0.3
Cheptel			
Brebis (Nombre EMP)	350	**300 / -14%**	**300 / -14%**
Surfaces cultivées			
SAU (ha)	32	32	32
SFP (ha)	25	25	25
Cultures Céréales (ha)	7	7	7
% SF dans SAU	78%	78%	78%
Chargement SFP (Brebis / ha)	14	**12 / -14%**	**12 / -14%**
Surfaces pastorales			
Parcours, hors collectif (ha)	70	70	70
Parcours collectifs	Estive, 100/120 jours d'alpage		
% parcours dans la ST	69%	69%	69%

L'option initiale était de travailler des scénarios à structure constante : même taille de cheptel, même parc de bâtiments, d'équipements et de matériels et même collectif de main d'œuvre.

Mais le bilan de ces simulations nous a conduit à remettre en cause ces options initiales et à diminuer la taille du cheptel, de 350 à 300 brebis (EMP), pour pallier à la baisse de productivité des surfaces fourragères, traduite ici par une baisse de 14 % du niveau de chargement des surfaces. Ce qui permet au final de contribuer à la conservation, voire à l'amélioration, de l'autonomie alimentaire et la sécurité du système d'alimentation.

L'autre remise en cause a porté sur la main d'œuvre. Dans le cas du scénario vente en circuit court, nous avons considéré le besoin de main d'œuvre supplémentaire pour assurer la fonction de commercialisation en circuit court. Nous avons fait le choix d'une augmentation de la participation de la main d'œuvre familiale rémunérée travaillant sur l'exploitation qui correspond à la situation la plus fréquemment observée (augmentation d'un temps partiel à 0.3 unité de travail par an).

BAISSE DE LA PRODUCTIVITÉ ET MEILLEURE AUTONOMIE ALIMENTAIRE

Bilan technique atelier Ovin (1)	Montagne Traditionnel conventionnel	Montagne Bio Circuit Long ou Circuit Court	Différences
Bilan de la Reproduction			
Taux de productivité numérique	101%	92%	-9%
Taux de mise bas	88%	91%	**3%**
Taux de prolificité	127%	113%	**-11%**
Taux de mortalité agneaux	10%	11%	**7%**
Bilan des Ventes			
Poids moyen agneaux (kgc)	16,3	16,3	**0%**
% Agneaux finis Lourds	100%	100%	**0%**

Si globalement la conduite de la reproduction reste inchangée (même période de mise bas, même type d'organisation des luttes), nous avons optés pour appliquer aux scénarios bio une baisse de la productivité numérique de l'ordre de 10 %, résultant d'une diminution de la prolificité et une augmentation de la mortalité des agneaux. Par contre le type et le mode de conduite des agneaux produits restent inchangés : Les agneaux sont élevés et finis en bergerie. Ils sont vendus finis et lourds, avec un poids moyen de vente identique au système conventionnel (en moyenne 16.3 kg de carcasse).

Bilan technique atelier Ovin (2)	Montagne Traditionnel conventionnel	Montagne Bio Circuit Long ou Circuit Court	Différences
Bilan Alimentation			
Foin distribué / brebis (Kg)	331	331	0%
Paille distribuée / brebis (Kg)	35	35	-1%
Aliment concentré / brebis (Kg)	91	74	-18%
% Concentré prélevé	64%	70%	10%
% besoin MS couvert / FG distribué	34%	35%	2%
% besoin MS couvert / pâture SF	9%	9%	-3%
% besoin MS couvert / pât. parcours	57%	56%	-1%

Avec des options de modes de conduite de l'alimentation relativement semblables en conventionnel et en bio, le bilan de l'alimentation distribuée est stable pour les fourrages grossier mais accuse une nette baisse pour la quantité d'aliment distribuée au couple mère agneaux (-18 % ce qui représente une vingtaine de Kg). Cette baisse de la quantité de concentré distribuée est principalement imputable à la baisse de la productivité : moins d'agneaux produits, donc moins d'aliments consommés pour les élever. La conséquence de cette baisse de consommation d'aliment pour les agneaux, dont une partie est achetée, est l'augmentation de 10 % de l'autonomie alimentaire.

UN BILAN TECHNICO ÉCONOMIQUE TRÈS CONTRASTÉS ENTRE LES SCÉNARIOS

L'examen des marges brutes dégagées montre des résultats contrastés entre les deux scénarios. Dans le scénario circuit long, la plus-value à la vente des agneaux (une dizaine d'euros par agneaux vendu) n'est pas suffisante pour compenser la baisse de productivité : le produit brut hors aides est stable (en augmentation de 3€). La forte augmentation des charges opérationnelles (+ 30 %), principalement due à celle des charges d'alimentation (+63%), impacte durement la marge brute hors aide qui perd la moitié de sa valeur par rapport au système conventionnel.

Bilan technico économique atelier ovin	Montagne Traditionnel conventionnel	Montagne Bio Circuit Long	Différences	Montagne Bio Circuit Court	Différences
Productivité numérique (agnx / brebis)	1,01	0,92	-9%	0,92	-9%
Productivité pondérale (ekgc / brebis)	16,4	15,0	-9%	15,0	3%
Prix moyen par agneaux	94 €	105 €	12%	130 €	38%
Produit brut hors aides / brebis	83 €	86 €	3%	113 €	35%
Charges opérationnelles / brebis	57 €	72 €	27%	72 €	27%
Dont charges d'alimentation / brebis	34 €	56 €	63%	56 €	63%
Dont charges des SF / brebis	8,9 €	2,6 €	-71%	2,6 €	-71%
Dont charges autres / brebis	13,5 €	13,5 €	0%	13,5 €	0%
Marge brute hors aides / brebis	27 €	14 €	-49%	40,8 €	54%
Marge brute hors aides atelier	9,3	4,1	-56%	12,2	32%
Marge brute hors aides / UMO	9,3	4,1	-56%	9,4 €	1%

A l'opposé, le scénario circuit court, grâce au bon niveau de valorisation des agneaux, arrive à compenser largement la baisse de productivité et l'augmentation des charges opérationnelles. La valorisation des agneaux vendus en circuit court est estimée en valeur nette des frais commerciaux supplémentaires. Au final Si la marge brute dégagée par brebis ou globale est en forte augmentation par rapport au système conventionnel, la marge brute ramené à l'unité de main d'œuvre reste stable.

LE FORT IMPACT DES AIDES A LA CONVERSION

Au final, sans les aides à la conversion, les scénarios bio avec vente en circuit long ou en circuit court impacteraient peu le revenu disponible dégagé par UMO, l'écart avec le système conventionnel est de l'ordre de 5 % ce qui est dans la marge d'erreur du modèle. La diminution de la marge brute ovine est compensée par l'augmentation de la marge brute réalisée par les céréales autoconsommées. Ce constat de stabilité du résultat par UMO est à nuancer dans le cas du système avec vente directe, la « stabilité » est à mettre en regard de l'augmentation de 0.3 UMO familiale rémunérée par la vente l'activité de vente directe. Au final le revenu global dégagé augmente de 30 %.

Bilan économique exploitation	Montagne conventionnel	Montagne Bio Circuit Long	Différences	Montagne Bio Circuit Court	Différences
UMO familiale rémunérée	1,0	1,0	0%	1,3	30%
Excédent Brut d'Exploitation (K€)	33,7	40,4	20%	46,7	38%
% EBE / Produit brut	42%	45%	6%	47%	12%
% aides / Produit brut	58%	62%	6%	57%	-2%
Revenu disponible / UMO (K€)	22,6 €	29,2 €	29%	27,4 €	21%
Résultat courant / UMO (K€)	20,2 €	26,8 €	33%	25,5 €	26%
Sans les aides conversion					
Revenu disponible / UMO (K€)	22,6	21,6	-5%	21,5 €	-5%
Résultat courant / UMO (K€)	20,2 €	19,2 €	-5%	19,6 €	-3%

Les aides à la reconversion, de l'ordre de 10 000 € que nous avons comptabilisées ici, ont un impact relativement important. Elles permettent d'assurer en moyenne un apport de trésorerie de 800 € par mois. Versées pendant les 5 années suivant la reconversion, elles sont pendant ces premières années une aide nécessaire permettant de financer les manques à gagner liés à la reconversion du système conventionnel.

Document édité par l'Institut de l'Elevage
149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
ISSN : *en cours*
Octobre 2016 – Référence Idele : 00 16 602 021 – Mise en page : Isabelle Guigue
Crédit photos : François-Xavier Emery

Ont contribué à cette étude et à la rédaction de ce document :
Rémi LECONTE – Maison Régionale de l'Elevage – Manosque
Dorian MEIZEL, Patrick QUINQUET - Chambre d'Agriculture 05 – Gap
Jean-François BATAILLE – Institut de l'Elevage, bureau de Manosque

INOSYS – RÉSEAUX D'ELEVAGE
Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Elevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré grâce au soutien du Ministère de l'Agriculture (CasDAR), de la région Provence Alpes Côte d'Azur et du FEADER.
La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.